

Nadine Khoury - 1/2

A voir, à écouter absolument, une nouvelle artiste libano-anglaise de 25 ans, qui vous transporte dans ses chansons dans les rues de Beyrouth mais aussi transpose vos oreilles vers des sons qu'elle ose expérimenter. Une artiste indépendante, libre de ses opinions et de ses sentiments, peu conformiste. Venez lire cet article, rien que pour l'encourager.

Cuts from the inside passe en boucle dans mon radiophone. Quelques jours à peine après son achat, je connais déjà par coeur "Underground", je la fredonne partout et grâce à un peu d'entraînement, j'arrive à placer ma voix sur les mots au même instant que la chanteuse, et presque de la même façon. C'est dire si j'aime ce morceau, car bien que la mélodie soit à mon goût entraînante, Nadine Khouri interprète sa chanson avec une voix douce, presque inarticulée, s'arrêtant, revenant sur une note, passant du grave au aigu. Sa voix surprend, déconcerte, première chose que l'on remarque d'ailleurs.

Cette anglo-libanaise de 25 ans, fut élevée au Liban jusqu'à l'âge de 8 ans et puis émigra pour l'Angleterre et ensuite pour les Etats Unis. Elle partage son temps à présent entre Londres et Beyrouth. Nadine Khouri nous offre dans cet album, des textes poétiques, matures, critiques, mêlant histoire de coeur et description de la société, voir même de faits politiques (Le printemps 2005, le printemps de l'indépendance dans "Midnight prayer"). De quoi ravir la musicophile que je suis.

Son style varie entre plusieurs genres : "acoustic/rock/folk/jazz/spoken" comme elle le dit elle-même, influencée et éprise à l'adolescence de PJ Harvey, Nina Simone, Radiohead et Ani DiFranco (etc...), elle a de quoi éprendre mon adolescence.

J'achetais son album peu avant Noël, sur les conseils d'un ami qui la connaissait. Le propriétaire de la Cd-thèque me dit, en guise de publicité, que son style musical ressemblait beaucoup à celui d'Ani DiFranco, mon idole. Effectivement, certaines ressemblances sont assez frappantes : D'abord dans "Wail" (il s'agit, certes, d'une chanson racontant le Liban) : La manière de dire les paroles, la musique, s'apparentent beaucoup à "Serpentine" ou même "grand canyon".

"what of" m'a quant à elle rappelée "Shrug", du point de vue de l'histoire.

Mais cessons les comparaisons. J'ai apprécié le travail de cette artiste, sa créativité (essai de nouveaux sons, de plusieurs genres, ex : "All this violence", "Bliss"...), sa voix et puis surtout...

Nadine en live

Et oui, j'ai eu la chance de l'écouter en LIVE.

Le concert se déroulait dans un pub (le 11 janvier 2006) assez branché, avec des gens branchés, et pas mal de gays aussi (pourra-t-elle devenir une icône libanaise ?)...

Elle était simple, à quelques mètres de moi, se mêlant aux gens et spectateurs (avant de commencer). Je l'ai abordé, pas longtemps (timide que je suis) : 3 ans qu'elle fait de la musique en professionnelle, 3 ans qui lui ont permis de réaliser un merveilleux album.

Elle était belle (bien plus que sur les photos) et gentille, et naturelle et douce... Je lui parlais en français mais je voyais bien qu'elle avait de l'anglais sur le bout de la langue (bien qu'elle comprenne la langue de Molière, comme tout bon libanais).

Charmant.

Une heure après l'heure prévue, le calme se fut : Nadine chantait.

Simple, sans artifice, accompagnée de deux musiciens, elle nous présenta quelques-unes de ses toutes nouvelles créations, quelques-unes tirées de son album "cuts from the inside" et quelques-unes plus anciennes.

Nadine Khoury - 2/2

Le tout dans une ambiance intimiste et chaleureuse.
Je n'ai rien à ajouter sinon ceci : A écouter d'urgence.

Songs are currently streaming exclusively on

<http://www.indycult.com>

<http://www.nadinekhouri.net>

<http://www.myspace.com/nadinekhouri>

The CD is also available at the following online stores, for anyone living outside Lebanon.

<http://www.cdbaby.com>

<http://www.roughtrade.com>

<http://www.nadinekhouri.net>